

reproches qu'à l'exemple de l'acier amolli par la chaleur, l'âme devient plus malléable. On vous a fait des reproches fort aimablement, mais on vous a fait toucher du doigt vos défauts.

"Sortez maintenant de votre indifférence. L'indifférence est le mal qui nous tue, nous Canadiens-Français. Nous avons du cœur et de l'intelligence, mais nous sommes trop apathiques. Sortons de notre engourdissement ; sortons de chez nous. Ne nous bornons pas à nos petits devoirs. Considérons comme un honneur, comme un appel de Dieu, le choix que nos concitoyens font de nous pour les représenter dans la commission scolaire.

" Notre tâche a une importance et une grandeur particulière ; elle est comme la roue maîtresse de notre admirable engrenage scolaire ; si cette roue fonctionne mal tout le mouvement est compromis ; mais si elle fonctionne bien l'engrenage produit des effets merveilleux. Votre tâche mérite que vous y donniez le meilleur de vous-même. Vous avez déjà pris, je le sais, la ferme volonté de le faire ; je vous dis donc : Allez en paix et ne pêchez plus "

* * *

Dans une dernière allocution, M. le Secrétaire provincial rappelle aux commissaires de l'école la grandeur de leur tâche, leur rôle important dans le fonctionnement de notre système scolaire et leur demande, en leur promettant les encouragements du gouvernement provincial, de coopérer plus efficacement avec les parents, à la formation des jeunes générations.

Et le congrès se termina par la prière et par la bénédiction donnée par S. G. Mgr Roy.

Une fois de plus, il a été constaté que ces congrès peuvent être d'une grande utilité en favorisant la collaboration active et mutuelle des représentants des parents avec l'autorité religieuse et civile pour garder à notre régime d'enseignement primaire les qualités qu'il possède déjà, et pour l'aider à acquérir celles qui lui manquent encore. Que les parents n'oublient pas, pour cette fin, qu'en fait de droits comme en fait aussi de devoirs, ils doivent conserver la première place dans l'école ou sont formés et instruits leurs enfants.

Ceux de nos abonnés qui ne tiennent pas à garder la collection de la "SEMAINE RELIGIEUSE", nous rendraient un immense service en nous adressant la livraison numéro 6 (11 octobre) de la présente année.